

Le prochain carême

Comme nous avons déjà terminé le premier mois de l'année 2021, je voudrais axer cette réflexion sur le prochain carême, qui commence cette année assez tôt.

Je ne sais pas pour vous, mais malgré sa structure apparemment rigide, j'aime bien la saison du carême. Elle est remplie de tant d'aspects spirituels que je peux étudier et mettre en pratique. Il y a aussi tout le thème biblique du Christ dans le désert et de la tentation. Nous savons qu'il réussit à surmonter toutes ces tentations, car il est profondément lié au Père et ne compte que sur lui. Quelle grande leçon pour nous tous.

Il peut être très facile ces jours-ci de se décourager et d'oublier notre Père céleste, qui est la source de notre force et qui, chaque fois que nous le demandons, nous aidera dans nos luttes spirituelles et dans nos tentations. Il va sans dire qu'il peut être carrément difficile de voir la présence de notre Père aimant au milieu de tout ce qui se passe dans notre monde aujourd'hui. Nous pouvons même avoir l'impression que Dieu nous a abandonnés et qu'il n'a pas été fidèle à ses promesses. Nil novum sub solum ! Il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! Nous savons que c'est précisément ce que les Israélites ont ressenti à maintes reprises lorsqu'ils sont passés de l'Égypte à la terre promise, et c'est ce qu'ils ont ressenti alors qu'ils vivaient déjà dans la terre promise depuis des siècles. Nous savons qu'en la personne du Christ, son Fils unique, Dieu a accompli toutes ses promesses envers son peuple, et cela nous inclut. Il vient à nous pour s'assurer qu'aucun d'entre nous ne sera perdu, mais qu'il sera ramené dans son cœur, là où nous devons être. Et il ne reculera devant rien pour rendre possible cette réunion entre lui et nous. Il n'épargne même pas son propre fils. Saint Jean dit que Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle (Jean 3:16). Ainsi, en entrant dans le désert spirituel de notre âme, nous pouvons nous interroger et réfléchir sur cet aspect de la foi. Est-ce que je crois ? Ma foi a-t-elle besoin de grandir ? Y a-t-il certains aspects de ma vie spirituelle où j'ai « lâché prise » et me suis éloigné de Dieu ? Peut-être à cause de mon manque de foi ? Peut-être à cause de mes peurs, de mes insécurités et de mon manque de confiance ? Ces questions peuvent sembler dures, mais je n'ai pas l'intention de pointer du doigt. Je me pose aussi ces questions à moi-même. Et je sais que si je creuse assez profondément, il y a toujours quelque chose à travailler, quelque chose à améliorer, voilà la beauté de la vie spirituelle. Elle se poursuit chaque jour, pour chaque jour de notre vie. Il y a toujours une place pour la croissance et il y a toujours un élément de surprise.

Je vous invite donc à entrer dans ce désert, sans crainte et confiants que, si nous comptons pleinement sur la Parole de Dieu et sur notre Père céleste, nous serons capables de surmonter toutes les tentations qui risquent de nous séparer du cœur de Dieu. L'un de mes livres préférés est « Le Petit Prince ». Tout ce livre commence dans un désert et se termine également au même endroit où il a commencé – dans un désert. Il y a le pilote et le petit prince qui sont proches de la mort parce qu'ils n'ont plus de nourriture et à peine d'eau pour les maintenir en vie. Ils se lancent dans un voyage dans le désert pour trouver de l'eau et le petit prince dit au

pilote que ce qui rend le désert beau, c'est que quelque part il cache un puits. Comme c'est vrai. Quelle belle image pour notre vie spirituelle. Juste quand on sent que nos cœurs et nos âmes pourraient se dessécher, qu'ils sont devenus comme un désert et qu'il n'y a plus de vie, nous sommes invités à chercher cette eau cachée en nous. Elle est là, nous devons simplement faire ce voyage et faire confiance à Dieu pour qu'il nous révèle l'endroit où elle se trouve – l'eau qui non seulement étanche notre soif, mais nous donne la vie en abondance. Comme le dit le psalmiste : « Je puiserai de l'eau avec joie aux sources du salut. »

Je vous souhaite un carême béni alors que nous découvrons tout ce que Dieu nous a donné et tout ce que nous possédons réellement grâce à son amour pour nous. Et c'est ce qui rend notre voyage de carême magnifique – quelque part en nous, il y a des eaux qui remplissent nos cœurs de joie et de salut. Et nous savons que tout cela est un don de Dieu pour nous ! Cependant, nous devons faire notre part.

*Père Ain Leetma, comité de spiritualité national
Conseil régional de Colombie-Britannique et Yukon*